Çinquième Année. — N° 114. 25 Septembre 1913. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

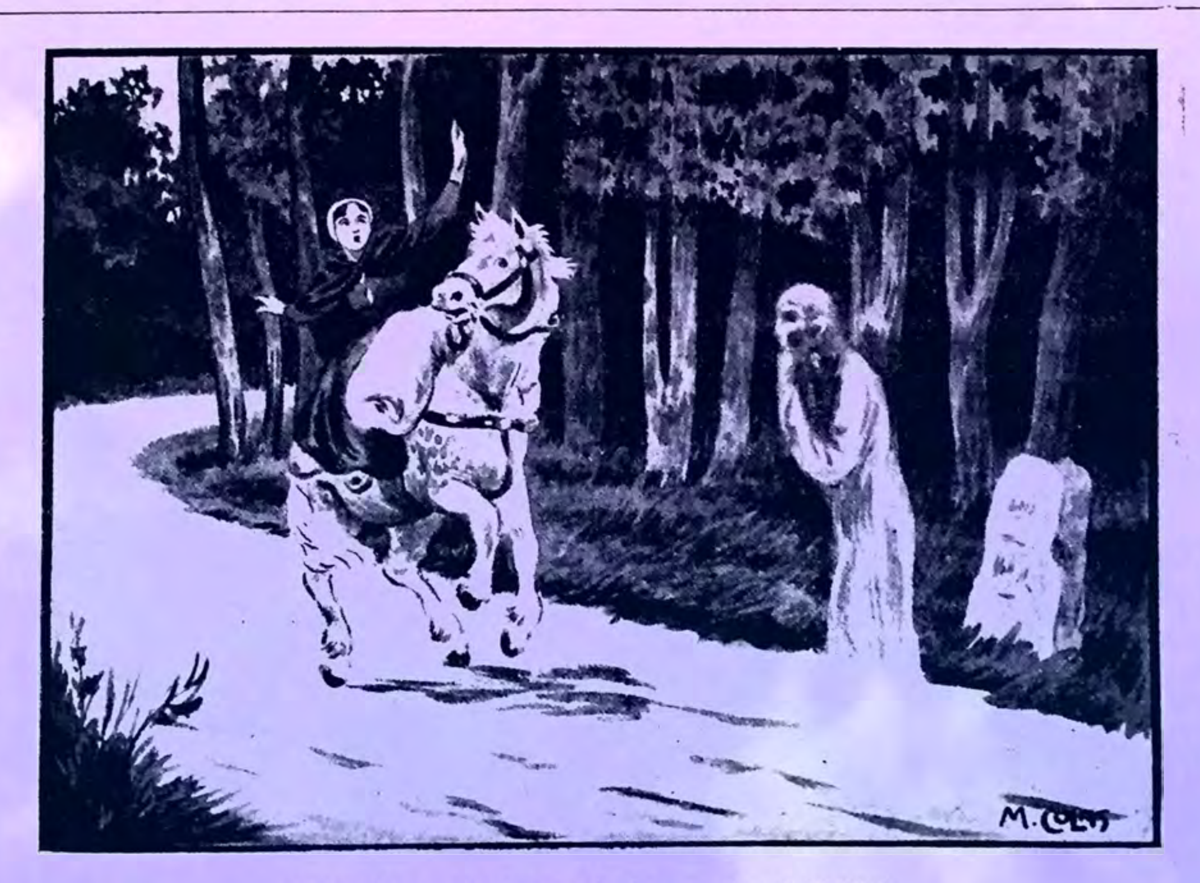
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V[e]
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

Un Cheval Médium

Dessin de MAURICE COLAS



Voir à la page 281 l'article du Commandant DARGET.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Directeur : MAURICE DE RUSNACK

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE.— Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LES LIVRES DONT ON PARLE

Professeur DONATO

COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco : 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

BOYER DE REBIAB

FANTOME NAPOLITAIN

Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — Comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné : 2 fr.

FERNAND GIROD

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Préface du commandant Darget. Prix d'encouragement de la Société de photographie transcendantale. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. Prix : 3 fr. 50.

LA

VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

La Campagne 1913-1914

Par M. MAURICE DE RUSNACK

♧ ♧ ♧

On rentre, on rentre ! Si le soleil nous gratifie encore de quelques rayons, on sent cependant qu'ils deviennent moins chauds ; les feuilles mortes commencent à joncher le sol, les nuits sont fraîches et, sur les plages désertées, ainsi que le dit Fernand Gregh :

Seul, dans son kiosque peu sobre,
L'orchestre finit le mois
Et dans un décor chinois,
Bruit jusqu'au premier octobre.
Le vent fait choir le feuillage
Sur les pupitres moisis
Un soir a perdu deux pages
Ah ! dire combien germent
De fleurs qu'on ne comprend point :
Tous les airs joués au loin
Dans les casinos qui ferment.

De la montagne, des côtes rocheuses de Bretagne, des vallons verts de Normandie, de tous côtés, les touristes repus d'air et de liberté, plus fatigués de leurs deux mois de repos que de leurs dix mois de labeur, reprennent le chemin de la capitale ou de la bonne ville de province, heureux de retrouver le home, de reprendre les chères habitudes, de pouvoir enfin « lire » un peu, volupté que leur défendirent les excursions, le tennis, la baignade, l'ascension des pics, les concerts mondains, le baccara et les petits chevaux.

J'espère, ami lecteur, que lorsque vous vous retrouverez les pieds sur les chenets, dans le bureau bien clos ou sous la paisible lumière de la suspension, vous n'oublierez pas votre chère *Vie mystérieuse* qui, pendant que vous preniez un congé bien mérité, travaillant, elle, sans relâche, a préparé sa campagne d'hiver, de façon à vous tenir au courant de ces questions psychiques qui vous passionnent comme elles commencent à passionner la terre entière.

Ce que nous allons faire pendant la saison 1913-1914 ? Nous allons nous attacher de plus en plus à l'expérimentation ; nous allons employer tous les moyens d'investigation que la science nous donne et ceci, afin d'assaillir, de submerger les incrédules et les sceptiques, sous *les preuves* de la survie, sous la certitude de la réalité des phénomènes psychiques.

Quand la *Vie Mystérieuse* s'est lancée dans la mêlée, le psychisme balbutiait, malgré les travaux très intéressants des occultistes de toutes les écoles. Seuls peut-être le docteur Encausse et le colonel de Rochas avaient envisagé le pouvoir de l'expérience et avaient tenté des essais très réussis, dans le domaine de la Magie, du Spiritisme et de l'extériorisation de la sensibilité. Mais tous ces essais étaient timides, ne comportaient aucune publicité. Le docteur Charcot, mort en 1893, traité de fou par ses collègues, voyait ses expériences renouvelées modestement par le docteur Bérillon ; M. Hector Durville n'était connu que d'un petit clan d'initiés.

La *Vie Mystérieure* parut et le mouvement psychique qui semblait sommeiller, se réveilla subitement. Ce journal lancé par mon ami Donato avec une publicité énorme, que d'aucuns appelèrent du charlatanisme, mais qui n'était que l'exécution d'un plan tracé d'avance et qui devait conduire le psychisme au peuple, eut un succès inouï. Rien ne se fait de noble, de grand, de généreux sans le grand public. Les auteurs les plus connus du monde le comprirent et ne marchandèrent pas leur collaboration. Et l'on vit bientôt cette chose étonnante : 25.000 personnes n'appartenant à aucun groupe, à aucune chapelle, acheter chaque quinzaine la *Vie Mystérieuse*, s'intéresser, que dis-je ? se passionner, au magnétisme, à l'hypnotisme, au spiritisme, à la magie philosophique, aux arts divinatoires. De grands talents comme ceux de Naudin, de Martezé, un de nos plus brillants instituteurs parisiens, de Wilfrid, de tant d'autres, sans oublier Fernand Girod, le dévoué secrétaire de la *Vie Mystérieuse*, dont les travaux font aujourd'hui autorité, se dévoilèrent, grâce à la puissante tribune de notre journal.

Cette œuvre brillante, dont j'ai repris la charge, était lourde, il ne faut pas se le dissimuler. J'ai la fierté de me dire que je n'ai pas démérité de la cause psychique et que la *Vie Mystérieuse*, à l'aube de la sixième année, est aussi vivante, aussi active que jadis. Aujourd'hui, son action s'étend dans toutes les parties du monde, ses correspondants habitent Pékin, Madrid, Rome, Saint-Pétersbourg, Constantinople, New-York, Montréal. Nous avons des groupements de lecteurs en Bulgarie, en Roumanie, dans la République Argentine ; notre rayonnement devient tellement intense que nous avons dû instituer un service de traductions pour la correspondance que nous recevons de toutes les parties du monde.

Nos rédacteurs deviennent légion. Nous avons réussi à ramener près de nous Donato, comme rédacteur en chef et nos lecteurs ont déjà pu apprécier la note nouvelle et vibrante qu'il nous a apportée. Indépendamment des anciens collaborateurs, les Papus, les Mager, les Fabius de Champville, les Casanova, les Carrance, dont la science et le talent ne sont plus à célébrer, sont venus s'ajouter des noms célèbres dans le psychisme. Le commandant Darget est un de nos fervents collaborateurs, le comte de Tromelin, le grand savant, créateur de la science biolique, inventeur des girateurs qui prouvent la force des radiations humaines, nous donne ses

études qui font l'admiration de tous ; M. Dubois de Montreynaud, le spirite sincère et convaincu va étudier les principes fondamentaux du spiritisme ; le grand Gabriel Delanne nous apprend à connaître et à aimer les entités de l'espace ; James, l'esprit le plus original du siècle, dévoile les mystères des antiques grimoires, et tant d'autre que j'oublie et qui m'excuseront, font de la *Vie Mystérieuse* l'organe le plus puissant et le plus actif du psychisme.

Pourtant, nous faisons encore appel à de nouvelles bonnes volontés ! Que tous les adeptes des sciences mytérieuses viennent à nous, qu'ils nous apportent le fruit de leurs études, qu'ils se joignent à notre expérimentation personnelle, qu'ils adhèrent à notre belle et vivace *Société Internationale de Recherches Psychiques* (une des œuvres les plus utiles et les plus réconfortantes de la *Vie Mystérieuse*) et nous ferons encore de *la bonne* et profitable besogne dans le courant de la campagne 1913-1914.

Nous préparons pour les sociétaires de la S.I.R.P. des séances de démonstration des différents phénomènes spirites, avec le concours de médiums étrangers, spécialement engagés pour ces séances ; toutes les sections de la Société se préparent à travailler avec ardeur, et avec l'aide de tous, avec l'aide de son Grand Almanach Illustré qui paraîtra fin octobre, la campagne de la *Vie Mystérieuse* sera encore glorieuse et profitable à la grande cause du psychisme.

Maurice de RUSNACK.

A nos Abonnés

Chers Abonnés, vous aimez votre journal, aucun doute n'est possible à cet égard. Vous nous suivez depuis trop longtemps pour ne pas faire partie de la grande famille des lecteurs de la *Vie Mystérieuse.*

Donc, puisque vous l'aimez, vous souhaitez sa prospérité toujours plus grande, sa vitalité toujours plus puissante, et vous nous prouvez vos sentiments par les bons conseils que vous nous donnez, par vos encouragements, par la propagande incessante que vous voulez bien nous faire.

Ce n'est pas encore assez, et nous venons vous demander, afin de nous permettre des améliorations importantes dans l'outillage de notre journal et dans sa présentation artistique, de vouloir bien, au moment où se termine l'année, faire le petit effort de nous procurer *un nouvel abonné*. Un abonné nouveau ! c'est peu de chose ! ou du moins l'effort semble devoir être mince ! Et pourtant, vous vous rendez compte, n'est-ce pas, du service immense que vous nous rendriez si vous vouliez accomplir ce petit effort. Vous doubleriez tout simplement le chiffre de notre tirage, et vous nous permettriez de faire de grandes choses. Un journal comme la *Vie Mystérieuse* coûte cher. Papier, composition, gravures, clichés, rédaction, brochage, administration, correspondances, affranchissements, les frais sont multiples, et malgré notre succès incontestable, nous ne parvenons pas, comme nous le voudrions, à semer de l'argent pour l'amélioration de notre feuille.

Vous êtes plus de 15.000, si vous étiez 30.000, du même coup, les frais diminueraient, les bénéfices seraient certains, et comme nous ne faisons pas une affaire d'argent, comme nous voulons simplement collaborer à la diffusion des sciences psychiques, nous pourrions, avec l'argent de ces bénéfices, vous apporter de grandes œuvres, donner plus de pages à la *Vie Mystérieuse*, la rendre hebdomadaire, augmenter les gravures, donner des conférences gratuites à nos lecteurs, bref, faire faire un pas immense à la cause psychique.

Et tout cela, en vous demandant *un abonné*, parmi vos amis, parmi vos parents, en vous demandant même, si vous le pouvez, de payer cet abonnement à une personne susceptible de s'intéresser plus tard aux sciences que nous préconisons.

Voulez-vous nous rendre ce grand service, chers abonnés, voulez-vous faire acte de dévouement à notre œuvre.

Pour vous remercier, nous vous enverrons, à chaque abonné que vous nous amènerez, un joli souvenir. Et Mme de Lieusaint a bien voulu promettre de vous envoyer gratuitement votre horoscope général, si intéressant et si scientifique.

Nous vous attendons à l'œuvre et nous décernerons une prime d'honneur d'une grande valeur, indépendamment du souvenir que chacun recevra, à celui de nos abonnés qui nous aura fait la plus active propagande et qui nous aura conduit le plus de souscripteurs.

Merci d'avance. Avec l'aide de tous, nous aurons la grande victoire, j'en ai la certitude.

Professeur DONATO.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Ainsi que nous l'annoncions dans notre précédent numéro, la Société Internationale de Recherches Psychiques reprendra en octobre son activité des années passées. Quelques modifications pour le meilleur fonctionnement ont été apportées dans le règlement intérieur, et voici comment, maintenant, seront distribuées les séances d'études.

Section Spirite

Tous les lundis, à partir du 20 octobre, séance de psychisme expérimental. Développement de la médiumnité.

Pour cette section, M. Mager, dont on connaît les précieuses qualités de dirigeant et d'expérimentateur, étant obligé de s'absenter très souvent de Paris, — littéralement accaparé qu'il est, par ses études sur la recherche et le captage des sources sur presque tous les points de France — a confié à M. Fernand Girod, secrétaire général de la Société, le soin de le remplacer dans ses fonctions ; c'est donc sous cette dernière direction que travaillera désormais la section spirite.

Le travail de la section spirite sera établi selon le programme suivant :

Premier lundi : Observations des mouvements de table, étude sur la typtologie (procédé d'obtention de message par épellation).

Deuxième lundi : Etude des phénomènes d'écriture automatique.

Troisième lundi : Etude des phénomènes de seconde personnalité et des diverses formes de transes médiumniques.

Quatrième lundi : Même programme que le premier lundi et progression selon les résultats obtenus.

Les médiums, ainsi que les personnes susceptibles de médiumnité, travailleront par groupes de 4 ou 5, prenant les désignations groupe A., groupe B., groupe C., etc. et par petites salles séparées. Un secrétaire sera affecté à chaque groupe.

Les séances commenceront le soir à 9 heures, et prendront fin à 10 h. 1/2.

Les sociétaires pourront suivre le développement des médiums et le cours des phénomènes, en circulant librement dans chacun des groupes.

Voilà pour la section spirite.

Section Magnétique

Dans la section magnétique s'ouvrira un cours de traitement mental et psychique, professé par M. El Hakin, sous la direction médicale du docteur Castal de Blédine. Ce cours aura lieu à raison d'une leçon par semaine, tous les mercredis soirs, de 9 à 11 heures. Les membres de la Société, ainsi que ceux du Groupe Fraternel de Psychisme Expérimental auront libre entrée à ce cours ; les personnes étrangères devront acquitter un droit d'entrée de 1 franc.

continue, il est absolument nécessaire de se faire inscrire à la Société et d'être muni de sa carte de membre.

Les personnes qui, pour une raison ou pour une autre, ne pourraient adhérer à la Société et qui voudraient cependant suivre les travaux, devront acquitter à chaque séance, un droit d'entrée de 1 franc. Les sommes ainsi recueillies seront versées à la souscription ouverte par le S. I. R. P.

Voici maintenant le tableau des séances de la Société pendant le dernier trimestre 1913.

	Section Spirite tous les lundis	Section Magnétique t. les mercredis	Conférence mensuelle t. les 3es jeudis	Séances spéciales d'expérimentation t. les 2es samedis
Octobre	20, 27	22, 29	16	
Novembre	3, 10, 17, 24	5, 12, 18, 25	20	8
Décembre	1, 8, 15, 22, 29	3, 10, 17, 24, 31	18	13

Toutes ces séances auront lieu dans les bureaux et salle de conférences de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques (angle de la rue Soufflot), Paris.

Nous rappelons que pour faire partie de la Société Internationale de Recherches Psychiques, il suffit d'en adresser la demande au Secrétariat Général, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, et d'acquitter une cotisation annuelle de dix francs, ainsi qu'un droit d'entrée de cinq francs.



Salle de conférences de la Société internationale de Recherches psychiques dans les bureaux de la *Vie Mystérieuse*

En dehors du travail régulier de ces deux sections, une conférence expérimentale sur sujets variés sera faite tous les troisièmes jeudis, à commencer par le jeudi 16 octobre, date de réouverture des travaux de la Société.

(Nous donnerons dans le prochain numéro, le programme de la séance de réouverture.)

Puis, tous les deuxièmes samedis, séance expérimentale : Etudes et recherches sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, la Suggestion verbale et l'action mentale.

Ainsi que cela se comprend, les sociétaires auront libre accès à toutes les séances. Les personnes étrangères à la Société qui désireraient assister à une conférence ou à une séance expérimentale, pourront en faire la demande au secrétariat général qui délivrera une invitation. Mais cette faveur ne sera accordée qu'une seule fois pour une même personne, car pour suivre les travaux d'une façon

Les demandes d'admission sont présentées à la prochaine réunion du Conseil qui examine et ratifie.

Le sociétaire reçoit une carte revêtue de la signature du président et du secrétaire général, carte qui lui sert de pièce d'identité et lui donne libre entrée à toutes les conférences et séances expérimentales faites au sein de la Société, ainsi qu'au service régulier du journal *La Vie Mystérieuse*, son organe officiel.

Le Président,
Fabius DE CHAMPVILLE.

Le Secrétaire général,
Fernand GIROD.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat général, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris 5e.

Arithmagie

ou Mathématique Philosophale (1)

II

La multiplication des termes semblables, avons-nous dit, donne leur opposition, et ainsi :

$$0 \times 0 = \infty$$

Avant d'établir cette égalité, examinons la forme sous laquelle nous la présentons ici, et qui peut être ainsi traduite :

L'Infini est le carré de Zéro.

Le carré de zéro... voilà, certes, une notion avec laquelle les mathématiques ordinaires ne nous ont guère familiarisés, ce qui n'empêche pas qu'elle ne soit parfaitement admissible, comme étant la représentation d'une valeur non moins concevable que n'importe quelle autre.

En effet, pour prendre cet exemple, l'expression $1 \times 0 = 0$, valeur précise et nettement définie, ne peut elle pas être mise sous la forme :

$$\infty \times 0 \times 0 = 0$$

puisque $1 = \infty \times 0$? Donc, le carré de Zéro est bien une valeur calculable, puisqu'il n'est autre chose que le rapport de Zéro à l'Infini, tout aussi véritablement que N est le rapport de la circonférence au diamètre.

Or, cette valeur n'a pas d'autre signification possible que l'Infini même.

Pour s'en convaincre, il faut considérer que nulle opération mathématique ne saurait jamais donner d'autres résultats que l'un ou l'autre des trois termes : zéro, l'infini, l'unité (absolue ou relative, simple ou multiple) puisqu'il n'existe aucune valeur mathématique possible, en dehors de celles-là.

Dire que $0 \times 0 = 0$ serait une erreur, puisque ce produit supposé, étant divisé par le multiplicateur, donne en réalité, non pas 0, mais l'unité.

Par la même raison, on ne peut pas dire que $0 \times 0 = 1$, le quotient de $\frac{1}{0}$ n'égalant pas davantage zéro, mais l'infini.

Il ne reste plus qu'un seul terme dont l'égalité au carré de 0 ne soit pas contradictoire, c'est l'Infini, ce qui confirme mathématiquement le principe de logique pure qui pose le Tout comme la négation absolue du Rien.

Le procédé de démonstration par l'absurde, employé ici, est le seul évidemment applicable en face du mystère insondable de l'absolu ; et s'il ne l'explique pas, du moins le CONSTATE-t-il indubitablement, ce qui est le seul objet que la raison la plus exigeante soit en droit de se proposer.

D'ailleurs, le plus et le moins n'existant ni l'un ni l'autre pour l'absolu, il s'ensuit que 0×0 ne signifie pas du tout : infiniment *moins* que 0 : une interprétation quantitative serait ici tout à fait erronée, la multiplication, quand elle s'applique aux termes de l'absolu n'ayant pas d'autre objet que d'en exprimer, suivant le cas, le caractère antinomique ou synthétique.

III

De ce que $0 \times 0 = \infty$, il résulte que

$$\infty \times \infty = 0$$

car la deuxième puissance de l'infini peut être représentée sous la forme

$$0 \times 0 \times 0 \times 0$$

valeur équivalente à $0^3 \times 0$.

Or, la troisième puissance de zéro est identique à l'unité, puisque la seconde égale l'infini, et par conséquent

$$\infty^2 = 1 \times 0 = 0$$

Il est donc bien établi que dans l'absolu, *l'identité résulte de la multiplication des termes contraires :*

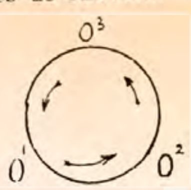
$$0 \times \infty = 1$$

et l'opposition de la multiplication des termes semblables :

$$0 \times 0 = \infty \text{ et } \infty \times \infty = 0$$

La quatrième puissance de 0 — nous venons de le voir — est égale à la première ; par suite, la cinquième se ramène à la deuxième, la sixième à la troisième, etc.

Les puissances successives de zéro se réalisent donc suivant un processus circulaire qui reproduit périodiquement les trois termes de l'Absolu.



Cette multiplication *constante* de 0 par lui-même est l'opération implicite que fait spontanément notre esprit, lorsqu'il conçoit la nécessité de l'être par l'impossibilité du néant.

Car il existe une sorte de physiologie mathématique — une vie idéelle du Nombre — en vertu de laquelle la claire notion de zéro n'est possible que comme celle d'une puissance négative opérant sur elle-même, conformément à son principe, c'est-à-dire se niant nécessairement, et donnant naissance, par cela même, à la notion corrélative de réalité substantielle.

Or, le 0 multiplicateur est semblable, en nature intelligible, au 0 multiplicande et possède la même propriété de reproduction que ce dernier ; d'où une série illimitée de zéros se multipliant indéfiniment les uns par les autres, et constituant ainsi ce que l'on pourrait appeler le mouvement perpétuel de l'idée — mathématique et métaphysique, lequel mouvement n'est cependant successif que pour l'analyse, ses moments divers étant véritablement simultanés pour la raison spéculative, puisque, en logique pure, le temps n'intervient pas comme élément de séparation entre le principe et la conséquence.

(*A suivre.*)

A. DONNETTE.

(1) Voir les numéros 107, 110 et 113.

Lettres d'un Invisible

Nous commencerons, dans notre prochain numéro, la publication d'une œuvre absolument originale et sans précédent, prenant pour titres « Lettres d'un invisible », et qui est un recueil de dictées médiumniques du plus haut intérêt, reçues et mises en ordre par notre collaborateur et ami, M. Dubois de Montreynaud, l'auteur si apprécié des « Causeries sur le Spiritisme », de « Vérité », de « Les Préjugés devant le Spiritisme », de « Considérations sur le *Pater Noster* », et de tant d'autres œuvres, au caractère bien personnel, révélant en leur auteur, le lettré, le psychologue averti, et l'érudit en psychisme.

⁂

Lire dans notre prochain numéro, la première

Lettre d'un Invisible

****

L'Explication des Songes [1]

Par MARC AURA

A (*suite*)

Adjudant. — Voir un adjudant : danger d'accident ou de catastrophe. En voir plusieurs : certitude d'un bouleversement dans la nature, gros orage, cyclone, etc.

Adjudication. — Assister à une vente par adjudication : apprendre une nouvelle intéressante concernant une personne chère. Se voir adjuger un objet : héritage assuré dans un temps relativement court. (Voir aussi *Vente.*)

Administration. — Faire partie d'une administration: vie active, avec la certitude de nombreux voyages. — Se voir dans son administration, quand on en fait partie : avancement proche. Administrer les biens d'une personne quelconque, soit comme tuteur, soit comme administrateur : dangers de mauvaises affaires ou de pertes d'argent.

Adolescence. — Se voir dans l'état qui suit l'enfance, recommencer sa vie : signe certain d'une existence qui ne suit pas la voie du bonheur par suite de nombreux défauts, de passions ou d'actes délictueux qui causent de graves préjudices.

Adoption. — Rêver que l'on adopte un enfant : présage de grandes joies morales. Etre adopté : perte de situation ou difficultés d'ordre professionnel.

Adoration. — Dans une église : démarche faite d'humilité et de respect qui aura une heureuse solution. Rêver d'un adorateur : pièges tendus à celle qui est l'objet de ce rêve. Adorer une femme : satisfaction dans une affaire de cœur. Adorer une idole : mauvaises affaires, faillite si l'on est commerçant.

Adresse. — Etre adroit dans un sport ou dans des exercices de gymnase : réalisation proche d'un projet qui est à l'étude. Ecrire une adresse : déception d'ordre sentimental.

Adultère. — Querelle, si l'on assiste à un adultère. Mort ou du moins maladie grave, si l'on commet l'adultère.

Adversaire. — Se trouver en face d'un adversaire : difficulté qui est résolue dans un laps de temps tres court. Etre l'adversaire de quelqu'un : dangers d'accident.

Adversité. — Etre dans l'adversité : disputes, troubles. Voir un parent ou un ami dans l'adversité : réconciliation avec une personne perdue de vue depuis longtemps.

Aérolithe. — Voir tomber un aérolithe : affaire désagréable et inattendue, qui vous cause de l'angoisse.

Aérostat. — Voir un aérostat : projet trop grandiose, trop important et qui ne réussira pas. Y monter : situation brillante inattendue.

Affaires. — En voir beaucoup : maladie de langueur. Voir des affaires réussir : santé chancelante qui se rétablit. Perdre de l'argent dans des affaires : rencontrer un ami qui vous sauve d'une mauvaise position.

Affamé. — Etre affamé : certitude de succès dans un projet en train. Voir des gens affamés : souffrir d'une infirmité.

Affection. — Avoir une grande affection pour une femme : danger de ruine. Pour un homme : bons conseils qui vous sauvent d'un désastre. Connaître un homme qui vous affectionne : réussir une affaire difficultueuse. (Voir aussi : *aimer.*)

Affiches. — Si on les lit : temps perdu. Si on les colle : gros mensonge qui vous sera fait. Si on les rédige : mensonge que l'on fera. Si on les imprime : mensonge qui ne sert à rien.

Affliction. — Voir *Chagrin.*

Affluence. — Se promener au milieu d'une affluence de gens : mener à bien des affaires nombreuses et compliquées.

Affolement. — Etre affolé par une nouvelle qui renverse des projets : joie subite et inattendue. Etre affolé par la vue d'une catastrophe : mettre à jour une coalition contre vous. Etre affolé par une catastrophe dont on est la victime : sortir indemne d'une machination ourdie contre vous.

Affront. — Le recevoir d'une personne : changement de situation, augmentation de traitement. Faire un affront à autrui : affaire désavantageuse.

Affût. — Etre à l'affut le jour dans un bois : avantages qui vous sont accordés au détriment d'un autre. La nuit : mauvaise action.

Agapes. — Voir *Festins.*

Agent. — Voir un agents de police : assister prochainement à un événement bizarre. Assister à une arrestation par un agent : difficultés familiales certaines. Etre arrêté soi-même par un agent : fausse accusation dont on se lave. (Voir aussi *Arrestation.*)

Agneaux. — Voir des agneaux au champ : période de vie calme et heureuse. En porter un : bon augure. En acheter : surprise agréable.

Agonie. — Y assister : terminaison avantageuse d'une affaire importante. S'y voir : sortir à son honneur d'un mauvais pas.

Agrément. — Avoir de l'agrément : vie dissipée qui peut conduire aux pires catastrophes. — Causer de l'agrément à quelqu'un : don ou legs qui vous sera fait.

Agression. — Attaquer quelqu'un : certitude de procès ou contestations. Etre attaqué : signe de fortune.

Agriculture. — En faire : travaux qui rapporteront gloire et honneur. Voir exécuter des travaux agricoles : recevoir un important service d'un parent ou d'un ami.

Aide. — Porter aide à quelqu'un : réussite d'un mariage pour vous ou pour un enfant. Se voir porter aide : joie inattendue d'ordre moral.

Aigle. — Voir un aigle dans les airs : distinction honorifique.

Aigre. — Manger ou boire quelque chose d'aigre : déception profonde dans une affaire d'ordre moral.

Aiguille. — Voir une femme enfiler une aiguille : difficulté vaincue. Se piquer avec une aiguille : chagrin violent. Vouloir enfiler une aiguille et n'y pas réussir : sentiment affectueux partagé.

Aiguiser. — Aiguiser un couteau : préparer une combinaison louche qui peut amener des ennuis.

Ail. — En manger : succès d'affaires matérielles.

Aile. — Se sentir des ailes et voler dans l'espace : changement de résidence proche.

Marc AURA.

(1) Voir les Nos 112, 113.

Tribunal d'au-delà [1]

Par GAB

A la demande de plusieurs de nos lecteurs, l'auteur précise, en quelques lignes, l'idée maîtresse qui l'a incité à écrire cette étude.

Sous ce titre « Tribunal d'Au-delà », je suppose des âmes, après la mort de leurs corps, se présentant devant Dieu, pour lui demander l'entrée du Paradis, et Dieu leur faisant subir un interrogatoire de leur vie.

Un ange les annonce au Créateur par une sorte de réquisitoire, condensant la nature de leurs facultés et le récit de leurs actes, puis Dieu les juge pour les admettre, s'il les croit dignes de Lui, ou les ajourner quand il les trouve incomplètes.

Dans ce dernier cas qui est le plus fréquent, l'âme revient à la terre, s'y mûrir pour le ciel... il s'en dégage une étude : un examen des consciences individuelles et de carrières professionnelles, qui établit le degré de vertu de celles-ci et les côtés éclairés de celles-là, en prouvant l'insuffisance d'une vie pour former une âme digne du ciel.

Je base mes probabilités possibles sur la doctrine du spiritisme d'Allan Kardec. Le spiritisme est la croyance pieuse aux manifestations des âmes après la mort.

L'âme ne meurt pas.

Entre la mort et la résurrection, le christianisme l'admet en dehors du ciel, au purgatoire, ou en enfer, pour s'y purifier ou expier ; le spiritisme la renvoie à la terre, pour s'y améliorer... elle y reprend corps par la réincarnation, autant de fois qu'il est utile pour arriver au but divin de la perfection.

Il faut plusieurs vies à l'âme pour la transformer, et l'âme a deux branches : l'esprit et le cœur... et plusieurs carrières à l'esprit, pour s'éclairer de savoir, avant d'arriver à la science... et plusieurs liens du cœur, pour s'inspirer avant d'atteindre à l'Amour !...

L'âme ajournée revient à la terre parce que la vie est la voie qui va de la terre au ciel, et le spiritisme en est tout à la fois le thermomètre et l'échelle.

L'échelle entrevue par Jacob dans un songe révélateur et prophétique, est la mesure de l'espace à franchir pour amener l'âme à Dieu, et sa graduation par le progrès. Chaque échelon est une vie à vivre ou vécue avec un degré de bien acquis.

Balzac en fut convaincu quand il dit : l'homme tient « ses formes de ses états antérieurs : de là viennent « ses instincts qui dominent sa destinée. »

Le progrès se fait de deux façons : Apprendre et aimer. L'esprit s'affine par l'étude, dans les diverses professions de l'être humain, depuis les plus brutales de la main-d'œuvre, jusqu'aux plus *polies* de la pensée, de la science et de l'art...

Le cœur s'anime par l'amour, qui est le suprême détachement de la terre.

« Dieu forge une âme par le travail et la douleur... « Il l'épure par l'amour. »

Et l'amour lui ouvre le ciel de l'au-delà !

(1) Voir les N°s 107, 110.

LE LABOUREUR

« Seigneur, dit l'ange, j'attire à vous une âme qui sem-
« ble tenir à la terre. J'ai du mal à l'amener à vous, et
« pourtant elle est pliée en deux et ainsi courbée, elle reste
« embourbée de limon, encombrée de broussailles, pouvant
« à peine s'arracher du sol et s'en défricher. Seigneur,
« qu'elle est lourde et pesante !...
« Elle porte des outils tranchants sans danger pour nos
« âmes... elle va lentement, mais sans arrêt, bien que ha-
« rassé et ses yeux baissés ne se lèvent guère vers nous...
« elle s'enfonce de plus en plus en terre, au lieu de venir
« par ici, et loin de nous envier, elle se complaît où elle
« est !
« Elle sait bien des choses d'en bas, quoiqu'ignorant nos
« planètes. Sa science s'étend au loin, s'élargit et ne monte
« guère en élévation : on dirait qu'elle n'aime pas le ciel
« ou l'ignore, tant elle cherche peu à s'arracher de la terre.
« Simple en sa forme, dans le chemin de la vie, elle va
« droit et dans le bon sens ; son corps cache son âme et
« se détache en silhouette projetant une grande ombre...
« Elle laboure sans mesurer et marche sans sonder. Elle
« garde l'ingénuité de l'enfance avec les rides de l'âge et
« son esprit erre dans la Nature sans dépasser les cimes de
« ses arbres... Seigneur, je ne puis la définir pour vous la
« nommer, ni la soulever pour vous l'amener, tant elle est
« sans manifestation et terre à terre...
« Elle a le geste humain et peu de langage, baignée d'au-
« bes, éclairée de brumes, elle est dans le brouillard pour
« moi, et dans le silence pour vous.
« L'air est sans prise sur elle, le vent ne la déracine pas,
« l'eau et le feu ne la déconcertent pas ; elle est faite à
« tout, fondue aux éléments, elle en est un, rompue à la
« terre, elle devient immuable comme elle !
« Elle respire sans aspirer, tendant l'échine au soleil, elle
« tourne le dos au ciel, heureuse en bas, elle ne cherche
« pas à être bienheureuse ailleurs.
« La Terre la tient et je doute de pouvoir l'amener ici,
« bien qu'elle ait des mérites. »

Dieu intrigué, tendit une main aidante à l'âme retenue par les pieds, qui s'enfonçait dans la glaise, au lieu de s'élever vers Lui, dans l'Ether.

L'échelle qu'en sa vie, elle montait facilement, lui devenait impossible après...

« Seigneur, dit l'âme, que me voulez-vous, que ferai-je
« au ciel ?
« J'aime la Terre, je la cultive, elle me nourrit ; grâce
« à elle, j'ai vécu, que faut-il de plus ?

« Tu préfères la Terre au Ciel. Tu ne désires pas
« le séjour de Là-Haut ? demanda Dieu. »

« Seigneur, si la Terre est dure parfois, elle est bonne
« toujours et le mal qui paralyse son effort et annule le
« mien, nous tombe d'En Haut.
« La Terre fait son œuvre ; elle produit le pain et ferti-
« lise le grain.
« C'est du Ciel que vient la destruction ; la lune gèle les
« semences, le soleil grille les récoltes, la nuée grêle les
« champs, l'orage détruit, le cyclone emporte...
« Entre ma femme et mes enfants, dans ma chaumière,
« avec mes bœufs et mes moutons dans mon étable, devant
« mon bien qui germe, je suis heureux sur terre, et si j'ai
« contemplé le ciel, c'est avec l'anxiété de voir quel fléau
« menaçait notre commune action laborieuse ! Pourquoi
« voulez-vous que je la quitte pour aller à lui ? Je crois
« ce que je vois...

« Ah ! fait le Seigneur, si je t'ai créé, la Nature t'a
« formé et tu es devenu la force qui me résiste ! Mais, je
« veux ta conversion... Comme tu aiguises ta faux, affine
« ton esprit, tu comprendras ce qui te manque et, puisque
« tu aimes la Terre jusqu'à faire corps avec elle, re-
« tournes-y mais cette fois, pour lui prendre son âme ; au
« lieu d'être laboureur à vivre d'elle, sois soldat pour la
« défendre... par amour pour la Patrie. »

GAB.

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE [1]

— Vous voulez savoir, murmura-t-il, si j'eus quelques avertissements pour l'histoire de ma femme que j'ai tuée, selon la rumeur publique ? Il est vrai, d'abord, que j'ai tué ma femme, en second lieu, l'avertissement ne m'a pas plus manqué pour elle que pour les autres. Seulement, il était de nature spéciale, et dans toute ma vie, je n'en pourrais citer qu'un second de cette sorte.

« C'était avant d'entrer au prieuré de la langue d'Auvergne où je commençais mon noviciat. Je rencontrai un gentilhomme en route, à l'auberge, et je me pris de querelle avec lui sous un futile prétexte ; il fallut aller sur le pré. Je dois vous dire que, d'ordinaire, la châsse se couche *en large* entre moi et le condamné.

« Dès que nous tombâmes en garde, je vis la châsse entre moi et mon gentilhomme, mais elle était posée *en long* et me présentait par conséquent l'une de ses extrémités.

« Elle était toute noire et n'avait point de clous. Je compris deux choses : l'un de nous deux devait mourir ici, et la parque était en suspens. Il n'y avait point de délai, la mort devait être instantanée. Je travaillais pour mon sang, morbleu ! et je mis mon épée dans la poitrine du pauvre diable qui tomba.

« Comme il tombait, la châsse tourna et vint *en large*.

« Concevez-vous ?

« Un soir, ma femme m'apporta le verre de vin que j'avais coutume de boire avant de me mettre au lit. Je vis la châsse entre elle et moi, *en long* et sans clou. C'était comme avec le gentilhomme ; nous étions sur le terrain. Je lui ordonnai de boire le vin qu'elle m'avait destiné : je lui ordonnai cela le pistolet sous la gorge. Elle but. La châsse tourna. Ma femme mourut empoisonnée...

« Est-ce clair ?... »

Comme s'il eut regretté ce verre de vin perdu, Jean Tombal en avala deux, coup sur coup, puis il reprit :

« Je crois que je devins un peu fou, dans toutes ces histoires de la Convention : il y avait de quoi ; je marchais entouré de cercueils. Au comité du Salut public, où je tenais la plume pour le *Moniteur*, il y avait autant de châsses que de lattes au parquet. Je me pris à voir rouge et à penser que tous ces massacres étaient la volonté de Dieu. D'ailleurs, j'admets tous les fanatismes. Maintenant que je suis converti, je referais la Saint-Barthélémy avec plaisir.

« En ce temps, vous le savez, j'avais deux admirations : Danton et Robespierre. Danton valait mieux, mais Robespierre criait plus fort. Ces deux êtres : ce chat-tigre et ce lion, se haïssaient tout naturellement et comme on respire. Lorsque Danton prit ses vacances, qui devaient lui être si funestes, je me donnai tout entier à ce colosse de plâtre qu'il appelait l'être suprême et je travaillais tout une nuit pour composer le burlesque costume de la déesse de la Raison.

« J'avais pitié un peu de l'ancien Dieu, qui avait du bon, mais il fallait être à la hauteur.

« Ce géant de Danton revint après ses vacances et je me mis en tête de réconcilier Robespierre avec lui. Nous dînâmes tous les trois au cabaret ; ils étaient en face l'un de l'autre et moi en tiers. Je vis la châsse qui coupait la table et qui allait de l'un à l'autre. C'était encore un duel à mort.

« Je prévins Robespierre. Nous étions au 12 Germinal de l'an II. Le 16, Danton porta sa tête sur l'échafaud et je fis une maladie.

« Le 8 Thermidor de la même année, je prévins encore Robespierre, mais cette fois, la guillotine n'était pas pour un autre. J'avais vu sa châsse clouée de deux clous seulement. Je lui donnai un de mes pistolets, quand il partit pour la séance où Tallien vengea Danton.

« Il fit usage de mon pistolet trop tôt ; la châsse avait deux clous : il ne peut pas se tuer le 9 Thermidor, le 10, on l'acheva.

« Depuis ce temps, je copie des donations entre vifs, des contrats de mariage et des testaments chez un notaire... »

— Et comment avez-vous pu voir votre propre mort, Jean ? demandai-je, voyant qu'il ne parlait plus.

— Ah ! ah ! fit-il en soupesant le dernier flacon, toutes nos bouteilles sont vides... Non ! ne sonnez pas ! j'ai assez bu. Je ne veux pas avoir la fièvre pour une nuit qui me reste... Quant à mon affaire, voilà : c'est bien simple. Ce matin, je passais devant le miroitier du carrefour Gaillon. Il y a des glaces d'occasion à la porte. Dans l'une d'elles, j'ai vu la châsse entre elle et moi : la châsse avait deux clous. Bonsoir les voisins !

Le lendemain, mon ami Jean Tombal du Quercreux alla faire un tour à Saint-Roch, dont le curé avait été son condisciple : nous déjeunâmes ensemble. Sa santé me faisait envie : il était bâti pour vivre cent ans.

A trois heures de l'après-midi, je sortis pour me rendre chez Mme de Staël, qui était l'intermédiaire entre Barras, Carnot et moi. Je rentrai vers cinq heures. Il y avait foule dans la rue Saint-Florentin. Cette foule s'amusait à regarder un des balcons de mon hôtel, tombé du second étage avec la pierre énorme qui le soutenait.

Un homme se trouvait sur le balcon au moment de l'accident ; on venait d'emporter son cadavre...

J'ai fini, cette fois, mesdames, car vous avez deviné le nom du mort, acheva le prince ; je cède la parole à mon charmant successeur qui va satisfaire votre curiosité, au sujet de cette mystérieuse Hélène Ordener.

Le cercle de la marquise était trop courtois pour omettre les remerciements et compliments, M. de Talleyrand-Périgord eut son dû, mais franchement ce ne fut pas long.

— L'histoire d'Hélène Ordener ! l'histoire d'Hélène Ordener ! demanda-t-on de toute part.

Et cette charmante petite comtesse d'Anjorrand, surnommée Naïvette, ajouta :

— C'est ça !

On ne peut dire que Delphine Gay, la délicieuse jeune fille fut timide. La timidité ne peut pas survivre à l'habitude du triomphe. Elle était du moins modeste comme il sied à son âge, et son beau sourire avait toutes les grâces décentes.

— Mesdames, dit-elle, je suis à vos ordres, mais M. le prince m'a pris, sans le vouloir, la moitié de mon bagage. Comment lutter avec lui ? J'avais deux histoires que ma bonne grand'mère m'avait racontées, car je n'ai rien vu encore par moi-même et c'est auprès des vieilles gens qu'il faut aller chercher les intéressants récits. Laissez-moi vous dire ma seconde anecdote qui ne vous fera pas sortir de ce monde surnaturel où M. de Talleyrand vous a retenus avec tant d'art.

Ma grand'mère, Mme de Valette, avait connu fort intimement M. le comte de Maillebois, petit-fils de Colbert et frère puîné du maréchal de Maillebois qui fit la campagne d'Italie, pendant la guerre de sept ans.

Sous la régence du duc d'Orléans, M. le comte de Maillebois était un très jeune homme, livré à toutes les folies qui étaient, dit-on, les mœurs de cette époque.

Il lui arriva, vers le commencement de l'année 1723, d'assister à une maîtresse-orgie où se trouvaient MM. de Cossé, de la Farre et de Brissac. Ces messieurs sortirent après souper, soit pour rosser un peu le guet, ce qui, paraît-il, était une chose assez divertissante, soit pour retourner les enseignes, soit pour se livrer à d'autres espiègleries également ingénieuses et spirituelles.

M. le comte de Maillebois, mal disposé ou plus ivre que ses camarades, tomba au beau milieu de la rue et se prit

(1) Voir N°s 97, 99, 101, 104, 109.

à ronfler. Il y avait, à cet égard, des précédents qui faisaient loi. On l'accota commodément contre une borne ; on mit auprès de lui un réverbère détaché, pour défendre aux carrosses attardés de passer sur son corps, et la bande folle ayant accompli ce pieux devoir, poursuivit son expédition nocturne.

On était au mois de janvier, il tombait du grésil, M. de Maillebois ne dormit pas longtemps, le froid l'éveilla au bout de quelques minutes. Son ivresse était dans toute sa force, car il regarda autour de lui et ne reconnut point le quartier où il se trouvait. Toutes les constructions qui l'environnaient, lui semblèrent nouvelles et d'un caractère qui n'appartenait point à l'architecture parisienne. Il aperçut aux lueurs vagues de la lune, le portail d'une église de style grec, blanche et toute neuve. Il ne se souvint point d'avoir vu jamais semblable église à Paris.

Cependant, le froid le pénétrait jusqu'aux os. Il était marié depuis un an seulement et sa femme, une parente de ma grand'mère, venait de lui donner un fils. Il songea à son petit intérieur, je n'oserais pas dire que ce fut pour son fils ou pour sa femme, mais pour le bien-être qu'il eût éprouvé dans sa chambre à coucher si chaude et sous les bonnes couvertures de son lit. Il essaya de se lever et de se traîner sur le pavé glissant, mais une circonstance décourageait sa faiblesse : Quelle route suivre ? Fallait-il aller droit devant soi, ou revenir sur ses pas, ou prendre à gauche, ou tourner à droite ?

Comme il tourmentait ainsi en vain sa pauvre cervelle, il entendit une clochette tinter et une lanterne brilla dans la nuit d'une ruelle voisine. Deux hommes passèrent auprès de lui, un prêtre et un bedeau : le bedeau tenait la lanterne au bout d'un bâton et le prêtre portait à deux mains ce petit ciboire qui sert pour les derniers sacrements.

M. de Maillebois leur demanda sa route. Ils continuèrent de marcher, le bedeau tintant sa clochette, le prêtre murmurant ses prières, mais ils ne répondirent point.

Ils arrivèrent à la porte de l'église et s'arrêtèrent tous deux. Le bedeau prit sous son collet une grosse clef, qui grinça dans la serrure ; la porte s'ouvrit. M. de Maillebois n'aurait point su dire comment cela se fit, mais il avait eu la force de les suivre et se glissa dans l'église derrière eux. Le bedeau referma la porte. Le prêtre et lui traversèrent un des bas-côtés et pénétrèrent dans la sacristie.

M. de Maillebois, aussitôt après qu'il eut passé le seuil de cette église, se sentit pénétré d'une douce chaleur. Il vit un confessionnal auprès de lui, d'instinct il s'y coula et, s'arrangeant de son mieux, ne tarda pas à s'endormir comme un juste.

Cette fois, ce fut un somme complet, un repos rafraîchissant et bienfaisant.

Combien de temps dura ce sommeil, M. de Maillebois n'aurait point su le dire. Il lui sembla incomparablement plus long que la plus longue nuit d'hiver, et cependant, quand il s'éveilla, il faisait nuit encore, nuit noire. L'église n'était éclairé que par le lumignon suspendu au-dessus du maître-autel et par une chandelle votive qui achevait de se consumer devant l'autel de la Vierge.

Le jeune comte se frotta les yeux, étonné d'abord de se trouver dans un pareil lieu, mais le souvenir lui revint peu à peu. Il eut mémoire des événements de la soirée précédente : l'orgie, la rue déserte, la borne, le prêtre et le bedeau passant, lui-même se glissant derrière eux dans l'église.

Seulement, il voyait toutes ces choses au lointain, comme si des mois et des années eussent passés sur sa tête depuis lors. Il avait, du reste, toutes ses facultés, toute sa présence d'esprit même, car il fit le tour de l'église, afin de trouver une issue.

Les portes étaient fermées, y compris celle de la sacristie qui résista à tous ses efforts. Il eut vaguement la crainte de ne plus jamais sortir de ce lieu, d'autant mieux que la sensation d'étonnement qui avait troublé son ivresse, revenait à son cerveau sain. Il était bien sûr de n'avoir jamais vu ces blanches colonnades. Il eut fait serment que ce n'était pas là une église de Paris.

(A suivre.)

Paul FEVAL Fils.

Saints et Médiums [1]

Par H.-C. JAMES

Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet, mais nous sortirions de notre cadre qui est seulement de mettre en rapport, en parallèle, les phénomènes de l'un et l'autre ordre, sans remonter aux causes. Anne-Catherine Emmerich, fut certainement la plus merveilleuse visionnaire de notre époque. Elle vivait au moment de la Grande Révolution. Elle suivait jour par jour les événements de la vie de Jésus Christ par une vision rétrospective à 1790 ans de distance. Et elle décrivit les lieux témoins de ces prodiges avec une exactitude admirée des historiens, des savants, des archéologues et des psychomètres de nos jours.

Les médiums voient et décrivent les personnages de l'autre monde qui daignent leur apparaître et rester en communication avec eux. Beaucoup de saints avaient le privilège de voir leurs anges gardiens, de jouir de leur présence et d'en être assistés dans les dangers. Jeanne de la Croix et Sainte Françoise Romaine furent surtout favorisées sous ce rapport.

A notre époque citons le visionnaire Martin de Gallardin à qui un esprit lumineux ordonnait d'aller trouver le roi Louis XVIII pour lui faire diverses révélations. Thomas parvint à converser avec le roi, qui avoua avoir été stupéfié par les révélations faites.

4° *L'audition de voix.* — Parmi les saints qui ont eu ce privilège, on cite, Jeanne d'Arc. Non seulement Saint-Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite lui apparaissaient en « personnes vivantes » comme elle disait, mais elles lui parlaient sans qu'aucune forme visible ne se manifestât.

Avant d'apparaître visiblement à Jeanne d'Arc, et de lui dénoncer la mission que Dieu lui donne de sauver la France, l'archange Saint Michel lui fait à plusieurs reprises, des communications et lui donne des ordres.

« C'est Jeanne d'Arc elle-même qui parle ; ce sont ses juges qui ont fait écrire ses paroles dans la rédaction officielle de son procès. Elle raconte « qu'à l'âge de treize ans, elle eut une voix de Dieu qui l'appela. C'était un jour d'été, à l'heure de midi, dans le jardin de son père. La voix se fit entendre d'elle, à droite, du côté de l'église, et une grande clarté lui apparut au même lieu ; et rarement depuis, elle entendit la voix sans qu'elle vit en même temps cette lumière. La première fois, elle eut grand peur ; mais elle se rassura et trouva que la voix était digne, et elle déclare à ses juges qu'elle lui venait de Dieu. A la troisième fois, elle connut que c'était la voix d'un ange. C'était comme elle le sut plus tard, l'archange Saint Michel. Plus tard, Sainte Catherine et Sainte Marguerite, apparaîtront aussi à la Pucelle d'Orléans. Qu'il s'agisse de l'Archange ou des Saintes qu'elle les voit ou qu'elle les entende seulement, elle les appelle toujours ses *voix*, parce qu'ils ne se montrent à elle que pour lui parler ». Comment s'opère le langage entre les esprits de l'au delà et la personne choisie par eux, le médium ? Ici-bas, deux êtres qui s'aiment beaucoup, s'entendent même par signes seulement en se regardant. C'est apparemment ce qui se passe entre l'esprit de l'au delà et l'âme de son médium : on constate l'existence de langage, mais il n'est pas donné aux curieux, aux indiscrets, de voir de quelle manière ces deux amants portent l'un sur l'autre ce regard par lequel ils se disent leur amour réciproque.

H.-C. JAMES.

(1) Voir le N° 113.

Dans le prochain numéro, une très intéressante prospection de M. Henri Mager.

Assassinat de Paul-Louis Courier

Un Cheval médium fut la cause du 2e procès

On a beaucoup discuté sur le cas des chevaux d'Eberfeld qui extrayaient, par frappement du pied, des racines carrées et cubiques dans un laps de temps si court, presque instantané, qu'aucun mathématicien n'aurait pu rivaliser avec eux.

Des savants officiels ont pris part aux différentes hypothèses émises et une revue psychique, qui a une tendance à vouloir se faire croire très scientifique, a formulé les raisonnements les plus invraisemblables.

Je l'avais cependant prévenue par deux articles successifs, l'un dans *Paris-Journal*, l'autre dans l'*Echo du Merveilleux*, qu'il n'y avait qu'à regarder dans les livres d'Allan Kardec « la Médiumnité chez les animaux » pour se rendre compte que la chose était très naturelle.

J'avais écrit qu'un esprit avait autant et même plus de facilité à faire soulever et frapper le pied d'un cheval que de soulever et faire frapper, sans contact, le pied d'une table.

Voyons maintenant comment fut faite la découverte de l'assassinat d'un homme éminent dans la littérature, Paul-Louis Courier.

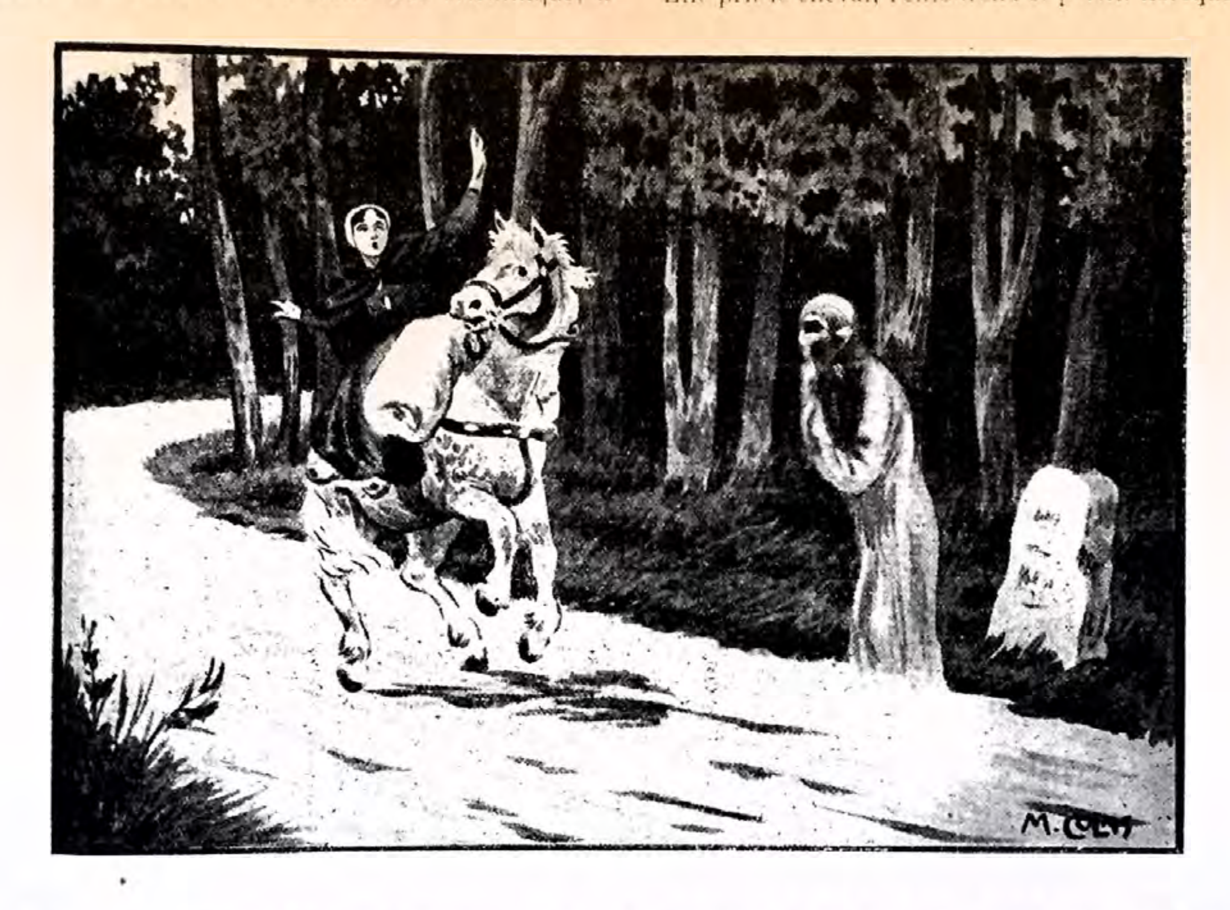
Je copie dans un livre « L'assassinat de Paul-Louis Courier » que vient de faire éditer, en 1913, M. Louis André, ancien juge au Tribunal d'Orléans, où se déroula le 2e procès.

En la région de Véretz vivait une fille, Sylvine Grivault. De mœurs légères, Sylvine passait pour se prostituer pour quelques sous.

Le 10 avril 1825, alors qu'elle avait 26 ans, elle était en service chez la veuve Genest. (P.-L. Courier fut assassiné le 10 avril et le jugement du Tribunal de Tours acquitta le meurtrier, les preuves étant insuffisantes.)

Quatre ans après, en 1829, Sylvine se trouvait en journée chez Pierre Girault, à Véretz. Un matin, Maître Girault l'envoya au Chêne-Pendu, chercher un sac de seigle de semence.

Elle prit le cheval, l'enfourcha et partit. Lorsque Sylvine reparut à la ferme, avec une figure toute décomposée, elle dit à son maître :



« Votre sacré cheval m'a manqué jeter par terre... » et, dans son émoi, elle ajouta : « Il a eu aussi grand peur que moi quand on a tué défunt M. Courier ».

Et Sylvine se met à raconter l'incident qui vient de la bouleverser :

« Elle s'en revenait à travers la forêt de Larcay (pro-
« priété appartenant à P.-L. Courier), juchée sur sa
« poche de seigle. Elle s'était trompée de route, avait
« laissé le cheval se diriger du côté de la Fosse-à-
« Lalande. Soudain, sous une impression de peur, la
« bête avait fait un écart et avait failli la faire tomber.

« C'était juste devant « la tombe de M. Courier ».

« Sylvine, en reconnaissant l'endroit, avait été saisie « d'une sorte de terreur superstitieuse qui la dominait « encore. »

— Mais tu as donc vu tuer M. Courier, dit Maître Girault.

— Oui, je l'ai vu, répondit Sylvine.

Elle expliqua alors que, le 10 avril 1825, elle se trouvait près du lieu du crime, dans la forêt, avec un garçon, Honoré Veillault, en condition comme elle, et qu'ils revenaient de l'assemblée de Saint-Avertin.

— Mais que faisiez-vous là, dit Girault.

Sylvine, par un sentiment de pudeur, hésita à reconnaître franchement le motif qui l'avait entraînée, avec son compagnon, sous la feuillée naissante... Puis elle narra l'assassinat dans tous ses détails.

Peu après la Cour d'Orléans ouvrit de nouveau le procès de 1825 dans lequel cette fois fut impliquée Mme P.-L. Courier qui obtint un non-lieu.

Pour faire le coup, dit Sylvine, ils étaient cinq, qu'elle nomma, en ajoutant que c'était le garde Frémont qui avait lâché le coup de fusil.

Le meurtrier Frémont, homme faible qui n'avait été que l'instrument des quatre autres, ayant été acquitté en 1825, faute de preuves suffisantes, ne pouvait être appelé que comme témoin.

Il avoua avoir tiré le coup de fusil à bout portant, disant que c'était sous la pression des quatre autres complices qui voulaient le tuer lui-même avec M. Courier, s'il ne tirait pas.

Quelques jours après, Frémont mourait, dans un paroxysme d'épouvantement, comme si une furie vengeresse lui mettait devant les yeux le tableau de son crime.

Les quatre complices furent acquittés, Louis Veuillault ayant soutenu, contre toute vraisemblance, qu'il était bien passé par la forêt en sortant de l'assemblée de Saint-Avertin, mais qu'il n'avait pas accompagné Sylvine Grivault.

Comme on voit, si l'âne de Balaam, d'après la Bible, avait parlé lui-même, en formulant des accusations, le cheval de Sylvine, à la vue sans doute d'un spectre terrifiant se dressant devant lui, avait été l'instrument de la providence de ce procès célèbre.

Commandant DARGET.

□ □

Souscription Internationale

pour encourager les Recherches Psychiques

Dans le but d'aider au développement des sciences dont elle est la propagatrice, pour en faciliter l'étude et pour encourager les recherches dans le domaine de l'expérimentation, la Société Internationale de Recherches Psychiques a ouvert une grande souscription publique internationale où toutes les oboles, si minimes soient-elles, sont favorablement accueillies.

A moins d'ordre contraire, de la part des donateurs, la liste des dons est publiée chaque mois par la voie de la *Vie Mystérieuse*, organe officiel de la Société.

Les sommes reçues sont plus particulièrement destinées à l'achat d'instruments de physique, à la fabrication et l'achat d'appareils enregistreurs, susceptibles de démontrer expérimentalement l'existence de la force psychique sous toutes ses modalités : Rayonnement humain, polarité, force médiumnique, extériorisation des forces vitales sensitives et motrices, dédoublement, etc. Servent aussi aux recherches photographiques des radiations invisibles.

Ces sommes peuvent être également affectées à l'achat de clichés de projection, d'ouvrages pour la bibliothèque de la Société ; à payer les frais de déplacement des médiums et des commissions nommées pour enquêter sur des frais psychiques signalés en province ou à l'étranger ; à l'organisation de grandes conférences vulgarisatrices ; à récompenser enfin les expérimentateurs et les inventeurs qui auront fait faire un progrès notable à l'une quelconque ou à l'ensemble des sciences psychiques.

La souscription a produit à ce jour, 252 francs.

Souscription nouvelle : Mlle Néala, professeur de chiromancie, 3, rue du Départ, Paris.................. 10 fr.

Les fonds sont reçus au siège central de la Société, 174, rue Saint-Jacques, Paris, bureaux de *La Vie Mystérieuse*.

* * * * *

Lettre du D[r] Gaston Durville

à M. Fernand Girod

au sujet du « médium » CARANCINI

Mon cher Monsieur Girod,

Décidément, l' « aventure Carancini » fait son chemin. Depuis que nous avons publié dans notre *Journal du Magnétisme* le résultat de nos expériences avec le médium romain, toute la presse s'en mêle, la petite comme la grande. Ici on nous approuve et on admet que Carancini fraude ; là on nous attaque en prenant parti pour le médium. D'une part comme de l'autre, les polémiques sont vives et elles font couler beaucoup d'encre.

Mais, une chose me frappe, quand j'examine les articles publiés dans un camp ou dans l'autre : c'est qu'il est bien difficile à l'homme d'être modéré et que les esprits eux-mêmes les plus grands ne se débarrassent que bien péniblement de leurs idées préconçues. Les matérialistes, les négateurs à outrance, bondissent de joie en voyant que nous avons, comme ils disent, « pincé Carancini », et ils en profitent pour dire que *tous* les médiums sont des farceurs et que le spiritisme n'est qu'une illusion.

Les spirites, au contraire, qui généralisent aussi faussement que les précédents, voient leur doctrine attaquée par nous et se croient en devoir « pour se défendre » de dire que nous sommes mauvais expérimentateurs.

De grâce, messieurs, de la pondération !

Matérialistes, sachez que si Carancini a sans répit fraudé au cours de la série d'expériences faites chez moi, rue Pétrarque, cela n'attaque en rien les facultés transcendantales des médiums et que nous restons convaincus qu'il existe de vrais et contrôlables phénomènes — nous en avons vu (1).

Spirites, relisez nos comptes rendus dans le *Journal du Magnétisme* (juin-juillet 1913) et vous verrez qu'ils n'attaquent en rien votre doctrine.

Nous restons sur le terrain purement expérimental, le terrain des faits ; nos expériences ne sont qu'un fait isolé ; nous disons ce que nous avons vu, avec toute l'impartialité dont nous sommes capables (2). Les résultats sont mauvais, tant pis, nous avons le courage de les annoncer, alors que nous aurions préféré, ô combien,

offrir au monde psychique une belle pierre de plus à l'édifice déjà solide.

Vous avez cru devoir, mon cher Girod, vous [illegible] aussi à la polémique, et je lis dans votre *Vie Mystérieuse* (numéro du 25 août), un long article intitulé : « *La Fraude de Carancini* », que vous dédiez à mon frère, Henri Durville et à moi-même. Merci de la bonne dédicace ; mais, voulez vous qu'en termes courtois je vous réponde :

« Carancini (enfermé dans sa cage métallique) opéra, dites-vous, toutes sortes de « manifestations » en se libérant tantôt une main, tantôt l'autre : ceci, à la barbe des contrôleurs, faisant tenir à ces derniers une seule et même main... », et vous continuez : « Halte-là, messieurs, ce n'est pas ainsi que l'on expérimente avec un médium. La condition première à débattre est le contrôle absolu des mains. Et je vous réponds bien qu'on ne me substituera pas une main droite... »

Je suis bien sûr, mon cher Girod, que vos lecteurs, après avoir pris connaissance de ces lignes — et des autres — ont dû penser que les Durville ont grand besoin qu'on leur apprenne à expérimenter (3) ; peut-être auraient-ils pensé autrement s'ils avaient lu d'autres avis que le vôtre. Vraiment, il faut entendre les deux sons de la cloche pour avoir un avis. Voici le second :

« Ce n'est pas ainsi qu'on expérimente », dites-vous. Comme il est facile de critiquer ! Laissez-moi vous demander, mon cher Girod, si vous avez la prétention de soumettre n'importe quel médium à une seule et même technique expérimentale (4), la vôtre, bien entendu, qui est la meilleure, n'est-ce pas (5). Ignoriez-vous que ce qu'un médium permet, un autre ne le permet pas. Vous avez, dites-vous, vu une fois Carancini, c'est peu. Si, comme nous, vous l'aviez vu davantage, vous auriez vu *qu'on ne contrôle Carancini que comme il veut et non comme on veut*. Vous ne lui auriez pas tenu solidement les mains, parce qu'il ne tolère pas qu'on les lui tienne solidement ; les liens même dont il permet qu'on le couvre ne sont posés que comme il l'entend (voir *Journal du Magnétisme* de juillet) : leur rôle est donc absolument illusoire. Et lorsque vous saurez, comme nous le savons, qu'un prestidigitateur se détache à la minute des liens en apparence les mieux scellés dans lesquels il se fait enserrer, vous vous défierez, comme nous, des cordes ! (6)

— Et vous dites que si Carancini n'avait pas accepté le contrôle que vous lui auriez proposé vous lui auriez dit : « Mon garçon, c'est cela, ou je n'ai que faire d'expérimenter avec vous ». Cette phrase, mon cher Girod, est bien déplorable : les médiums ont leurs exigences, ne le savez-vous pas, et il faut bien s'y soumettre, quitte même à les laisser frauder pour obtenir enfin un bon et contrôlable phénomène. Un médium n'est pas un instrument qu'on annihile et auquel on ordonne ce qu'on veut (7). Nous n'aurions jamais pu attacher les mains de Carancini à celles des contrôleurs. C'est pour cela que nous ne l'avons pas fait.

Parmi tant de phénomènes truqués qu'il nous a présentés, nous espérions toujours en avoir un, un seul bon. Hélas, il ne vînt jamais !

Et si vous croyez qu'il est aisé de tenir Carancini sans l'attacher ! Au début de la séance, il se laisse faire, mais la transe commence, le médium souffle et commence à agiter les bras, entraînant avec lui les contrôleurs ; et alors, invariablement, on entend cette phrase : « Vous serrez trop le médium ». On est donc obligé de tenir plus légèrement la main, sans quoi Carancini déclare que l'influence du contrôleur est « mauvaise », qu'elle trouble les phénomènes et il demande à la place du « brutal » une autre personne qu'il choisit lui-même dans l'assistance ; cette nouvelle personne est généralement une dame nerveuse par laquelle il se fera tenir comme il voudra ! Et, comme la lumière ne permet pas de voir avec netteté, le contrôle expérimental n'a plus la moindre valeur.

Nous avons donc été obligés de nous plier aux exigences de Carancini ; d'ailleurs, quand nous avons eu la preuve certaine qu'il nous bernait, nous nous sommes opposés à toute substitution de main, en adjoignant une planche verticale à notre dispositif... et alors il n'y eut plus aucun phénomène (8).

***

Vous relevez, dites-vous, de Carancini, ce mot : « Quelqu'un, dans l'assistance, m'a suggéré de tricher », et vous ajoutez « Mais c'est l'évidence même... vous lui avez suggéré la fraude. »

— Pardon, je vais vous prouver que Carancini *était parfaitement conscient de sa fraude*, et qu'il n'a pas même l'excuse de la fraude involontaire :

Lorsque Carancini « dort », sa personnalité première est remplacée par une personnalité seconde qui se fait appeler Giuseppe. Carancini parle français, mais, Giuseppe ne connaît que l'italien ; or, retenez bien ceci : au moment où jaillit l'éclair de magnésium qui le prenait en flagrant délit de fraude, le médium était en transe, c'était donc Giuseppe qui était là ; or, *Giuseppe nous parla en français* ; l'émotion fait faire bien des choses ! — Mais, me direz-vous, la lumière inopinée a réveillé le médium et alors c'était Carancini — et non plus Giuseppe — qui vous parla français. — Oui, mais n'oublions pas que lorsqu'un médium change de personnalité il *perd le souvenir* des actes accomplis dans l'autre : Carancini ne devait donc se rappeler de rien... ce qui ne fut pas (9).

Et si vous continuez à croire que nous avons fait frauder le médium, il me semble que tous ne partageront pas votre avis. Nous aurions payé cher des séances, nous aurions fait des frais de cage, de bibelots, nous aurions dépensé un temps précieux uniquement pour chercher à obtenir de la fraude ! (10) Singulière idée que vous émettez là !

Non, mon cher Girod, si nous consacrons notre temps, nos forces et aussi de l'argent s'il le faut, à l'étude de tout ce qui concerne les phénomènes psychiques, croyez bien que c'est pour chercher autre chose que du vulgaire charlatanisme et que nous sommes heureux d'apporter, dans la mesure de nos modestes moyens, notre contribution à l'élucidation du captivant problème des sciences psychiques (11).

Croyez-moi votre tout cordialement

Docteur Gaston **Durville**.

***

Mes Annotations

A LA LETTRE DU Dr GASTON DURVILLE

(1) Nous sommes heureux de voir cet aveu couler sous votre plume, car l'article publié par le *Matin* du 17 août ne vous faisait pas tout à fait dire cela.

(2) « C'est un fait isolé » ; voilà une constatation qui vous fait honneur.

LA GEMME MAGIQUE

Bien que nous ayions déjà consacré plusieurs articles à la découverte du savant Siméon Biennier, nombreux sont les lecteurs qui nous demandent de nouveaux renseignements, et surtout de nouvelles preuves des réelles qualités magiques de la Gemme Astel.

Nous croyons devoir leur rappeler que M. Biennier lui-même (17, rue des Gras, Clermont-Ferrand), se fera un plaisir de leur donner tous les détails se rapportant à la découverte de cette pierre extraordinaire.

Nous tenons à ajouter, pour calmer les craintes de certains esprits, que ce n'est pas être superstitieux que de croire qu'il existe des puissances inconnues qui agissent sur nous.

Ce qui était Magie hier sera proclamé science demain.

Ceux qui parlent de superstition oublient trop qu'un des maîtres de la psychologie et de l'hypnotisme eut fréquemment, à la Salpêtrière, recours à des couronnes magnétiques, à des barreaux aimantés, pour transférer des crises d'hystérie d'un sujet à un autre, pour provoquer à son gré le sommeil, et altérer la volonté individuelle. Les croyants antiques et notre science moderne ont plus d'un point commun.

Quant aux preuves, en voici de nouvelles, qui nous sont données par ceux de nos lecteurs qui ont expérimenté la pierre bénéfique :

« Je puis vous affirmer, et il m'est agréable de le témoigner publiquement, que votre gemme « Astel » est un véritable talisman porte-bonheur. Depuis que je l'ai reçu, je ressens mon cœur plus tranquille, je ne suis plus morose, mes affaires commencent à se développer, tandis qu'avant j'avais beaucoup de peine. Je vous remercie bien sincèrement du bonheur que votre gemme m'a apporté et vous autorise à publier ma lettre.

« Signé : Camille VUILLERMINAZ,
« Scierie Hydraulique, à Consise,
« Canton de Vaux (Suisse).

*
**

« J'ai reçu la belle bague et vous remercie de votre promptitude d'exécution et de l'intérêt que vous prenez dans le succès de vos clients et de leur sort.

« Voulant tout faire pour obtenir la réalisation de mes désirs, je vous prie de m'adresser une deuxième bague avec rubis, pour arriver au Bonheur et à la Joie.

« Je répands à haute voix la gloire de « l'Astel » et sa puissance comme talisman et de l'influence de la télépathie ou transmission de pensée dans l'esprit de ceux qui se sont donné la peine d'examiner cette question.

« C'est dire que je recommande à tous vos clients — dames ou messieurs — de faire comme moi et se lancer sur la voie ouverte à toutes personnes intelligentes, pour avoir le succès et le bonheur à tout jamais !

« Recevez mes salutations très distinguées.

« Signé : Baronne P. DE LA G. ».

Les Disparus

Nous apprenons le passage dans un monde plus élevé de la savante et pleine de talent directrice du journal australien *Harbinger of light*, Mme Annie Bright. Cette femme de beaucoup de cœur et d'esprit, se dévoua à la propagation du spiritisme aux Antipodes.

Entre autres ouvrages, elle écrivit, avec préface de W. T. Stead : *A Soul's pilgrimage.* « Le pèlerinage d'une âme », où elle prouve la possibilité des communications entre ceux qui vivent dans leurs corps et ceux qui ont quitté la terre, livre qui apporta beaucoup de joies et de consolations. Mme Annie Bright a fini son « pèlerinage » en juin 1913. Nous attendons maintenant la continuation des offices de cette belle âme, pour nous autres, les pèlerins encore.

H. C. J.

Revue des Livres

Causeries sur le Spiritisme, Enseignement et Révélation des Esprits, par Dubois de Montreynaud. 1 vol. 110 pages. Prix 3 francs.

Huysmans Occultiste et Magicien, avec une notice sur les Hosties magiques qui servirent à Huysmans pour combattre les Envoûtements, par Joanny Bricaud, 1 brochure, 42 pages. Prix: 1 fr. 50.

Les Secrets du Succès dévoilés par les Sciences Psychiques, par M. Loisel. 1 brochure, 48 pages, pour débutant. Prix : 3 fr.

Traité Scientifique sur l'Influence Personnelle et le Magnétisme thérapeuthique, par J. Sacré. 1 brochure, 50 pages. Prix: 2 fr. 50.

L'Art de se faire Aimer, 1.000 conseils d'amour, par Jean d'Herbenoire, 1 volume, 225 pages. Prix: 3 fr.

La Magie Naturelle ou les secret et miracles de la nature, par J.-B. de Porta. 1 volume in-8, 325 pages. Prix: 15 fr.

Considérations sur le PATER NOSTER, suivant l'Evangile et le Spiritisme, par Dubois de Montreynaud. Jolie brochure, 82 pages. Prix: 1 fr. 50.

L'Auto-Suggestion, Ses pouvoirs divins sur la santé et les affaires de la vie, par Helen Boulnois. On retrouve dans cet ouvrage la caractéristique de la doctrine de l'Unité de Dieu avec ses créatures: la plus sublime élévation spirituelle, alliée à la pratique la plus journalière de la vie courante. Ouvrage présenté par Albert Caillet. Brochure 86 pages. Prix: 2 fr.

La Rincarnazione (inchiesta internazionale) Dott. Innocenzo Calderone. Très bel ouvrage d'un de nos plus grands psychistes italiens, contenant une grande série d'enquêtes sur le troublant problème de la réincarnation. Tous les psychistes en nom ont donné leur appréciation sur ce sujet. Prix: 5 fr.

Vérité, Etude rationnelle des principes fondamentaux du Spiritisme, par Dubois de Montreynaud. Prix: 2 fr. 50.

Ma chère Morte, par LAURENT DE FAGET, 1 vol., 3 fr. 50.

« *Ma chère Morte* » est le cri plaintif d'un cœur meurtri, par la perte récente d'une adorable enfant de vingt ans, *Germaine*, esprit d'élite, dont il évoque le souvenir dans des pages d'une poésie et d'une mélancolie touchantes; c'est un idéal de justice et d'amour entrevu pour l'humanité, que le vaillant semeur de pensées voudrait voir plus féconde en nobles sentiments, plus fertile en actes de bonté, et qu'il incite à se dépouiller des bas instincts et de l'égoïsme qui mettent obstacle à son évolution.

Eugène FIGUIÈRE.

En vente A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V^e

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Mlle L. Croix Olémons. — Laissez le lait et tenez vous en au débit de vin; mais vous vous fatiguez trop, faites du magnétisme, vous en éprouverez du bien et du soulagement pour votre paralysie. Plusieurs événements vont changer votre vie, attendez-les sans fièvre ni impatience.

D'Artagnan. — Non, vous ne conserverez pas la position actuelle. Il y aura changement dans deux ans et à votre avantage. Je vois plus d'argent, moins de dettes et d'embarras financiers et moins de tracas. Luttez sans cesse, observez et priez les bons esprits. N'oubliez pas mes prières.

N° 22. — Je vois dans votre vie, pas de bonnes choses, par votre faute, des luttes, des ennuis pour le passé et pour l'avenir, des tracas, de l'exil, du nervosisme. Vous doutez de moi et de vous. Vous hésitez, vous tergiversez et cependant il y aura des richesses vers cinquante ans. Pas de succès dans la première moitié de votre vie, plus de chance dans la seconde. Des peines de cœur.

Virgutta Fossorum. — Il n'y a pas vol directement, la personne que je ne puis nommer a mis de côté billets et argent pour que rien ne soit dépensé et que tout serve dans l'avenir. Il est possible qu'elle change d'idée et remette tout en place.

Un jeune rêveur L. R. 21. — Vous aurez des succès et des honneurs dans la deuxième partie de votre vie, après trente ans. Votre avenir sera beau.

Pour la jeune fille, vous aurez par elle beaucoup de joie et de bonheur, persévérez dans vos idées sur elle et attachez-vous là. Je lui vois de grandes qualités pour votre fortune.

Une jeune Corse de 44 ans. — Oui, il y aura réconciliation avec votre père et il vous donnera avec des difficultés, ce qui vous revient, oh! mais pas de suite. Vers cinquante ans, il y aura mariage et de l'argent, et changement de situation en bien. C'est votre future femme qui arrangera toutes les affaires. Votre vie deviendra meilleure.

M. A. B. 57. — Si vous pouvez être bonne, priez beaucoup et récitez mes prières du n° 111. Je vois pour votre mari, une amélioration dans sa santé. Ne vous tourmentez pas à ce sujet. Le lot sortira dans deux ans, vous aurez alors votre petite maison. Vous prenez la partie qui vous laisse plus de liberté et d'indépendance. Les voisins ne vous seraient guère favorables et vous causeraient des ennuis. Courage, et priez beaucoup.

Inquiet de l'avenir 1532. — Vous me demandiez des précisions dans les dates, choses qui ne peuvent arriver que rarement dans la voyance. Vos parents hériteront dans quatre ans. Il y aura des tiraillements sans nombre à votre sujet, et un an après, vous aurez de vos parents, de quoi vous établir. Je vois avec vous, votre petite fille.

Marthe Delarue. — Vous serez mariée avec celui que vous aimez et d'ici un an. Il y aura trois enfants, très difficiles à élever comme santé et caractère, mais vous en aurez de grande joie et satisfactions. L'un sera marin et l'autre très habile horticulteur.

N° 12803. Aleime. — Parlons d'abord de votre invention. On cherchera d'abord à vous la voler, attention, soyez sur vos gardes. Celle-ci n'aura pas grands succès, mais vous fera connaître. Une autre vous donnera argent et gloire. La fillette est bien mignonne et le monsieur bien intelligent. Ils se conviennent et pensent se rendre heureux l'un et l'autre, mais il y a des obstacles. Ils ne se comprendront pas de suite, mais plus tard. Je ne vois qu'une grande union de cœur pour le moment.

G. A. M. 53. — Vous serez demandé de divers côtés pour construire des chemins de fer, ne vous inquiétez donc pas de l'avenir. Vous irez en Serbie, vous y gagnerez de l'argent, mais vous serez victime de jalousie et de perfidie. Je vois des menaces, des coups, sans danger pour la vie. Vous travaillerez ensuite en Asie. Il y aura honneurs et profits jusqu'à la fin.

Warinka de Russie. — Vous ne vous ennuierez pas longtemps. Dans votre coin de terre il y aura la guerre et des blessés et des orphelins. Vous soignerez les uns et les autres. Travaillez à vous former et mettez vous en rapport avec les membres des diverses sociétés de Secours et Ambulances.

Gabrielle de Mirecourt. — Encore une fois, merci du fond du cœur pour toutes les prières envoyées. Je suivrai les indications et je les indiquerai à mes amis dans le journal. Je suis comme vous, j'ai un ardent désir d'être utile à tous. Envoyez, ne craignez rien. Plusieurs personnes m'ont offert de me prêter des livres anciens où se trouvent des prières. J'accepte et je les remercie d'avance.

Gabrielle de MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à **La Vie Mystérieuse**.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Marie S. 469. Caen. — Oh! quelle vie agitée, mouvementée, mobile, mais puissante et agissante. Vous êtes très influencée par la Lune et la constellation du Cancer.

Oui, il vous sera possible d'épouser celui que vous aimez, mais je ne vois pas beaucoup de bonheur; il vous faudra beaucoup de volonté pour résister. On vous protègera, et on vous consolera.

Jour: lundi, pierre: sélénite, métal: argent, couleur: bleue, parfum astral: Lune. Maladies: estomac.

Maman Curieuse. — Vous avez raison de vouloir connaître à fond l'avenir de votre chéri. Il aura des succès par l'éloquence, l'amour des arts et de certaines sciences. Il se livrera à l'étude dans le silence de sa salle de travail.

Il prendra une carrière où il lui faudra beaucoup de goût et de la volonté, peinture, musique, dessins. Il y aura du succès et fera des voyages dans ce but. Je lui vois des relations utiles, et d'autres nuisibles, des femmes. Il aura des amours, et un mariage tardif lequel vous causera beaucoup de peine. Une de ces unions de cœur fera du tort à sa position. Il aura de la fortune.

Jour: jeudi, pierre: saphir, couleur: bleu, métal: étain, parfum: Jupiter, maladies: jambes.

Rose des Bois. — Vous êtes pleine de gentillesse et de hardiesse. Rose des Bois et vous ferez votre chemin dans la vie, malgré tous les obstacles, vous serez très aimée et très estimée, mais vous aimerez peu. Vous aurez de l'argent, vous saurez en trouver et en perdre. Il y aura mariage et rupture. Vous lutterez pour vous faire une situation: vous la gagnerez et la perdrez, et la regagnerez. Soyez audacieuse toujours.

Jour: mardi, pierre: rubis, couleur: rouge, métal: fer, parfum astral: Mars, maladies: la tête.

Violette des Bois. — Vous êtes trop modeste, ami, vous écoutez trop votre imagination. Vos idées déprimantes vous feront manquer votre vie. C'est déjà arrivé, écrivez-vous. N'avez qu'une idée, et menez-là jusqu'au bout. Vous subissez l'influence du mauvais Saturne. Il faut réagir. Vous avez le soleil à l'ascendant: écoutez les bons conseils de l'ami dévoué et sérieux. Non, il n'y a pas d'argent dans cette affaire, vous n'avez pas osé vous risquer.

Jour: samedi, pierre: corail noir, couleur: noir, métal: plomb, parfum: Saturne, maladie: poitrine.

Lolette inquiète. — Vous êtes née sous le signe zodiacal du Lion, avec l'influence du Soleil. Vous aurez beaucoup d'honneurs et vous serez très estimée.

Vous faites un peu peur aux jeunes gens parce que vous êtes trop parfaite, trop distinguée. Il y aura des luttes à cause du mariage avec votre famille. Encore 2 ans avant un mariage. Il surviendra des événements inattendus. Vous vous montrerez, et à partir de ce jour, votre vie changera du tout au tout, et sera vôtre.

Jour: dimanche, pierre: chrysolithe, parfum astral: Soleil, couleur: jaune, métal: or, maladie: cœur.

L'Américaine de la Nouvelle Orléans. — Influence d'Uranus, de Saturne et de Neptune. Oui, votre mariage, il est bien dans l'eau, comme vous dites, et par votre faute. Vous aimez trop votre indépendance. L'oncle Sam n'a pas à renier sa fille. Vous avez ses idées. Il n'y aura pas mariage, mais gloire et estime. Vous ne resterez pas dans la peau d'une vieille fille inutile et maussade. Le Soleil indique dans la maison du cœur que vous serez empoignée par la passion du service des émigrants qui affluent chez vous.

Jour: mardi, pierre: rubis, couleur: rouge, métal: fer, parfum astral: Mars, maladie: celle de la tête.

Alfred 13. — Je n'aime pas décrire le passé. Il n'y a plus rien à faire pour les gens trop vieux. J'aime diriger les jeunes vers le soleil et la fortune ou l'amour. Votre mari a lutté beaucoup dans sa vie. Il a encore plus de 15 ans à vivre, il lui viendra de l'argent, mais qu'il se méfie des rhumatismes, et des maladies de la rate et de la vessie.

Jour: dimanche, pierre: chrysolithe, couleur: jaune, métal: or, parfum astral, Soleil, maladies: cœur.

Etienne, Tours. — Influence de la Lune et de Mars dans le Cancer. Vous avez une grande et belle imagination qui vous pousse de l'avant, et qui vous donne un noble caractère, et qui aidera à parvenir à la fortune, malgré les obstacles. Vous allez de l'avant et vous réussirez envers et contre tous. *Honneurs* et *argent*, et voyages. Luttez, vous serez aidé surtout après 40 ans.

Jour: lundi, pierre: sélénite, couleur: bleu, métal: argent, parfum astral: Lune, maladie: foie.

Blanche Lenoir. — Il ne reste plus que quelques exemplaires de mon « Année Astrologique ». J'ai prié qu'on la laisse à 2 francs. Hâtez-vous de faire votre demande, si vous en voulez une.

Jean de Rouen. — Influence de la Balance et de Vénus. Vos opinions sont trop changeantes et vous font du tort. Vous avez des chances de faire fortune vers 40 ans, mais vous aurez des procès et serez troublé dans votre jouissance. Des ennemis acharnés vous pousseront à la désunion avec votre femme. Soignez vos reins et vos intestins.

Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: verte, métal: cuivre, parfum astral: Vénus, maladie: ventre.

Aspirante au mariage. — Le Soleil dans votre ciel indique un mariage. Il est en aspect avec Saturne, ce qui indique que le mari sera un homme d'affaire sérieux et respectable. Uranus aspecté également, marque que votre mari s'occupera d'inventions et de découvertes. Enfin, vous désirez savoir s'il sera bon pour vous. Le soleil aspecte aussi en bien Vénus. Votre mari sera bon, aimable, affectueux, et ne cherchera que votre bonheur.

Un Liégeois crédule. — Influence de Vénus et de la Lune. Vous êtes un affectueux et vous tendez sans cesse vers les choses sentimentales. Vous aurez de l'argent, mais surtout de l'amour. Vous ferez beaucoup de bien autour de vous. La joie que vous en éprouverez, vous guérira des injures et des ingratitudes. Vous arriverez aux honneurs avec l'aide d'amis puissants de ce monde, et de l'autre.

Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: verte, métal: cuivre, parfum astral: Vénus, maladie: ventre.

Louise Marie. — Influence de la Lune dans le Cancer. Le magnétisme vous fera du bien. Laissez les crier et moquez-vous en. Dites-leur: Je me moque de vous, et priez beaucoup. Ce sont les influences de la Lune que vous subissez. Il ne faut pas s'y arrêter. Dans les tribulations mystérieuses, il est annoncé des secours inattendus. Vous en aurez.

Jour: lundi, pierre: sélénite, couleur: bleu, métal: argent, parfum astral: Lune, maladie: cerveau.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à petrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saib.

Gedéon Spilette. — Vous voulez savoir la vérité sur votre fils. Voici le défaut principal: Mont de Mercure et de la Lune très développé, faibles lignes de cœur et peu d'intelligence. C'est un rêveur porté au mensonge, au besoin de jouer un rôle. L'imagination m'apparait très dévergondée. Votre fils ira en prison et vous causera bien des larmes et des chagrins. Pardon de ma franchise.

Rosa l'Ouvreuse. — Vous avez des points rouges, sur la ligne de cœur, cela indique ou des chagrins d'amour, ou des palpitations de cœur. Votre mariage aura lieu vers 24 ans. Et c'est proche, car vous allez atteindre cet âge. Il y a une sorte de 4 sur le mont de Vénus, ce qui indiquerait un mariage d'inclination.

Une maman inquiète. — Oui, ce que l'on nomme l'anneau de Vénus se trouve dans la main de votre fils. C'est cette ligne à la forme d'un demi-cercle, qui commence à la jointure du doigt du milieu et l'enserre jusqu'à l'annulaire. Il est bon que vous soyez prévenue et que vous surveillez votre enfant. C'est signe de passions violentes.

Faites dévier son esprit du côté des études sérieuses et dirigez-le vers les exercices corporels.

UPTA SAIB.

ON DÉVELOPPE DES SUJETS ET DES MÉDIUMS

Les personnes susceptibles de clairvoyance ou de médiumnité, qui désireraient être développées, sont priées de s'adresser sans retard à M. Fernand Girod, secrétaire de la Société Internationale de Recherches Psychiques, aux bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Sont susceptibles de médiumnité, tous ceux, hommes ou femmes qui ont des pressentiments, des rêves qui se réalisent, des avertissements télépathiques, des visions à l'état de veille, et, d'une manière générale, tous ceux qui ont constaté, à différentes reprises, des phénomènes anormaux, dont ils étaient les seuls témoins ou paraissaient être les producteurs.

Nota. — En raison du travail spécial que nécessite le développement de la médiumnité, il ne nous est pas possible de donner solution heureuse aux demandes qui nous viennent de province et de l'étranger.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ________________________________

demeurant rue (2) ________________________, à ________________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } (3) montant de l'abonnement en ________________

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ________________________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

---

*Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris V^e^*

Une spéculation intéressante

A VENDRE

à BINIC-SUR-MER

Magnifique Terrain

Dominant la Mer – Vue Merveilleuse

2.750 mètres plantés d'arbres fruitiers et entièrement CLOS DE MURS

On peut construire **quatre** villas, qui se louent couramment **700** et **800** francs pour la saison des bains.

Excellent aussi pour la construction d'un **Grand Hôtel**, d'un **Sanatorium**, **Hôpital pour Enfants**, etc.

Prix exceptionnel. On traite de gré à gré.

S'adresser pour photo, détails et renseignements à M. GUTTINGUER, à **Binic** (Côtes-du-Nord).

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

La SANTÉ et la BEAUTÉ par les PLANTES

Plus d'obésité ni de personnes trop grosses avec l'emploi de la SVELTA : 2 fr. 50

Plus de rides ni de taches de rousseur avec l'usage de la CREME SVELTA : 3 fr. 50

Plus de poitrines disgracieuses avec l'emploi du produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-infirmière des hôpitaux, membre de la Croix-Rouge : **3 fr.**

PARFUMS MAGIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

ÉPILATOIRES — TEINTURES : **5 fr.**

Mme POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris

VOUS POUVEZ RAMENER L'ÊTRE AIMÉ

1 vol. contre 2 fr. J. ALDEN, 28, bd Batignolles

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables ***philtres embaumés*** dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font **usage**.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le MAGNÉTISME, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette

BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA

BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMEN IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER :

Nº 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves .... **50 fr.**
Nº 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le Nº 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le Nº 2, premier versement **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit :*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit : **M. le Docteur de Blédine**, bureaux de la ***Vie Mystérieuse***, 174, rue Saint-Jacques, **Paris (5e)**.

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
VINS ROUGES		
Côteau 1er choix	**98**	**50**
"Clos de la Draille" (cuvée réservée)	**102**	**55**
"Clos Berin"	**105**	**58**
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	**120**	**62**
Tres fin, vieux	**125**	**65**
"Clos Bérin"	**128**	**68**

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

S'ADRESSER DE NOTRE PART — **Docteur GILBY à FONS (Gard).**

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. — **Le Gérant : A. BASCLE.**